

CYCLE BIBLIQUE 2025

LES PSAUMES ET LE PSAUTIER

Par Robert ABELAVA : curé, docteur en théologie biblique.

APERÇU DE LA PREMIERE SOIRÉE

Avant d'être un écrit, le psaume est un cri, le cri des hommes vers Dieu. Et chacun d'eux est comme la cicatrice de ce cri. On peut pourtant se demander si notre monde et nos préoccupations quotidiennes ont encore quelque chose à voir avec ces cris du peuple hébreu. A les lire et les prier, on réalise très vite combien ces multiples cris des hommes, devenus prière et louange à Dieu, renvoient à notre vie quotidienne. C'est l'humanité tout entière, portant ce qu'elle a de plus humain, qui s'y exprime, dans un langage poétique et expressif qui nous renvoie à l'actualité de nos vies et du monde. Lorsqu'on y porte attention et qu'on le prie, on voit combien, tout en conservant un caractère profondément humain, le psaume porte en lui une puissance spirituelle. Écouter, chanter et dire les psaumes, c'est se trouver au cœur de la vie et laisser l'Esprit chanter en nous. En réponse à ces cris, on trouve dans les psaumes, les diverses formes de prière, caractéristiques de l'homme : demande, supplication, louange, caractéristiques de la prière de l'homme de tous les univers. Il demande réparation et bénédiction, assistance et grâce de la part de son créateur. En ce sens, les « Psaumes, font entrer l'homme dans une tradition de prière ». Il est acteur, et non spectateur.

Prenons exemple sur la prière de David. Ps 51

Ce Psaume a un style très simple. C'est un personnage, David, pénitent qui se fonde sur une réalité triste de sa vie pour demander pardon à Dieu. Cette prière est modèle de toutes les demandes de pardon.

On retrouve quelques caractéristiques :

- plusieurs passages des Ecritures : (Deutéronome, Jérémie, Ezéchiel : le message de consolation ; sa prière est nourrie).
- Aveu du pénitent (Reconnaissance de la faute) : Etude sur le vocabulaire du pardon.
- Volonté de changer de vie.

- Action de grâce et sacrifice

(Supplication individuelle, « le Miserere » (v. 3) : figure dans la liturgie pénitentielles tant juives que chrétiennes. Le psalmiste exprime le repentir.

Des mots de pénitence : « Aies pitié » (v.3), miséricorde (v.3) ; pescha : offense, transgression : un acte de révolte contre Dieu (v.3) ; v. 4 (awon) : péchés, et (hata) iniquité

v. 3-4 : rappel de la miséricorde de Dieu.

v. 5-8 : Confession des péchés

v. 9-14 : action de grâce

v. 9 : Le Psalmiste s'applique sur lui-même cette parole d'Is 1, 18 : vos péchés deviendraient blancs comme la neige.

v. 16 : des larmes de la mort : un mal physique (les larmes qui coulent qu'on est en souffrance)

v.21 : sacrifices en fin de confession, selon les prescriptions du rituel (Dt 33, 19)

LES PSAUMES COMME ECHOS DE L'HUMANITE. Il suffit de parcourir le Psautier même superficiellement, pour rencontrer à chaque page un homme de chair et de sang, affronté à la maladie, à la mort ou sollicité par la joie et la louange. C'est une réalité omniprésente. (cf. Gibert, P., Comment la Bible fut écrite, Paris, Bayard Editions/ centurion, 1995).

Les Psaumes sont rédigés dans des circonstances données, et mémorisés et disponibles pour une reprise dans des circonstances analogues. Dans ce sens, ils sont parfois repris, enrichis, réadaptés, réactualisés au fil de l'histoire. Ils sont le fruit d'une longue histoire au sein de la tradition vivante de communautés priantes.

Les Psaumes nous font découvrir des visages de Dieu que nous n'osons imaginer. Ils expliquent mieux certains termes (par exemple, quand les psaumes parlent de la miséricorde de Dieu (51, 3), ils le font avec les mots explicites qui disent le sein maternel, donc la capacité d'engendrer, de porter et de donner la vie. Ils mettent en avant les gestes de la tendresse, le contact de l'enfant et de sa mère (Ps 131, 2).

Les psaumes utilisent des images de la terre pour dire Dieu : si Dieu a un visage, des yeux, un nez des oreilles, une bouche, c'est pour montrer ou cacher ce visage, c'est pour voir la misère de son peuple, écouter sa prière, lui répondre et lui parler. Dans ce sens, ils rapprochent Dieu du monde des vivants. Ces prières ne sont pas étrangers, mais familières à l'homme. « Sans les réalités humaines qu'ils donnent à saisir, il n'y a plus de Dieu que des idées, que des abstractions).